

ce 16 mai, 1953.

FEDERATION MONDIALE des
JEUNESSES FEMINIENS CATHOLIQUES
rue des Baguettes, 2, Gand (Belgique)

RAPPORT

au sujet de la SITUATION en AMERIQUE LATINE, telle que nous la voyons, après les enquêtes faites dans 13 pays, pour le congrès de Montevideo tenu en octobre 1951, les études faites à ce congrès et les mises en oeuvre et conclusions depuis lors.

Indications préliminaires

Les travaux sur lesquels nous nous basons ont été menés par 13 Présidentes expérimentées des pays suivants: Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Guatemala, Mexique, Paraguay, Pérou, Salvador, Uruguay, Vénézuéla.

Ces dirigeantes étaient assistées de leurs aumôniers, sous le contrôle de leur Hiérarchie. Elles se sont adjointe également des expertes. De plus, elles ont un contact permanent avec les milieux les plus reculés de leur pays et cela par le moyen d'un grand nombre de dirigeantes diocésaines et paroissiales qui se rencontrent périodiquement. Le nombre de membres militants qu'elles touchent est de 209.393. dont 172.886 de 13 à 30 ans.

Nous employons le terme "Amérique Latine" plutôt que Amérique du Sud, à la demande de ces pays mêmes.

Nous tenons à faire remarquer que l'évolution de ces pays a été très rapide surtout au point de vue matériel dans les grandes villes et cela en partie sous l'influence des Etats-Unis. Ces pays, sans être d'Amérique du Nord, ne sont pas non plus d'Europe, et ont leurs caractéristiques bien propres: latino-américaines.

Il est une élite, à tout point de vue, capable, capable autant, et parfois plus qu'en Europe, de faire face de-faire à leurs ^s problèmes, et l'on doit éviter de les traiter en mineurs et de vouloir les diriger. L'Europe peut d'ailleurs apprendre également certaines choses dans ces pays, surtout au point de vue amour de l'Eglise et sens de la Hiérarchie. (dans l'A.C.) L'Europe doit éviter de vouloir transplanter ses méthodes toutes faites à des pays complètement différents, surtout que les résultats n'encouragent pas toujours l'élite quand les dirigeantes viennent voir sur place.

Quelques CARACTERISTIQUES GENERALES

Unité et diversité

Ces pays ont sans doute un nombre de problèmes semblables qui se découvrent de plus en plus au moment de congrès, Entre autres: distances énormes - difficultés de communication - population concentrée dans les grands centres, clairsemée ailleurs - races multiples et mélangées qui ne posent pas une question raciale, mais des problèmes d'éducation. Pour certains pays, les immenses hauteurs des Andes compliquent encore les difficultés.

La langue espagnole est commune aux milieux éduqué de tous ces pays, sauf du Brésil qui crée lui-même une entité bien à part, plus distincte des autres sous divers rapports: immensité du Hinterland; proportion de la population noire etc...

Quant aux autres pays il y a de grandes diversités quand on approfondit la question, et cela pour des causes différentes parmi lesquelles la diversité des gouvernements joue un rôle.

Il y a des pays nettement plus développés que d'autres.

Pour tous les problèmes susdits, une lecture attentive du document n° 1 " Vivante Action Catholique" peut donner des précisions tout-à-fait exactes

Esquisse de réponses aux questions posées par la lettre du 24-3-53 de Monsieur Véronèse, et qui ont presque toutes été étudiées à fond au congrès de Montévidéo en 1951.

SITUATION RELIGIEUSE

Voir document n° 3 (prise de conscience des ^{réalités} ~~résultats~~ et problèmes de nos pays, par Sibana Lastra), qui a remarquablement interprété les réponses aux questionnaires. Ceci a paru dans " Tribuna Catolica" du 3-4-51.

A remarquer que les 40% de pratiquants sur 90 % de baptisés n'est pas un chiffre bien différent de celui des pays catholiques d'Europe, et cela malgré la pénurie de prêtres, les distances, les races et d'énormes difficultés. Par exemple, au Mexique il y a 10 races indiennes à langues différentes, dont les dialectes se subdivisent en 45 espèces différentes.

Pour compléter ce rapport on peut prendre le document n° 4 et celui de Mgr. Fasolino, Archevêque de Santa Fé, sur les problèmes des vocations sacerdotales, qui est sans doute le plus grave de tous ces problèmes (voir document n° 5) qui a aussi paru dans " Tribuna Catolica " (à remarquer que l'opinion de ce rapport au sujet des religieux a soulevé une protestation à Montevideo). Le rôle des religieux et des religieuses est cependant capital. C'est en très grande partie, grâce à eux que l'on est arrivé au niveau actuel et leur apostolat est des plus importants. Il est sérieux, stable, réparti très largement; sans doute pourrait-on souhaiter des améliorations dans les formations religieuses et même techniques, mais cela dépend en partie des possibilités du clergé. *bis et*

Les trois documents 6, 7, ~~8~~ donnent une bonne réponse au sujet du protestantisme, spiritisme, franc-maçonnerie. Ajoutons-y le laïcisme qui est le plus grand danger de l'Amérique Latine. Le document 8 expose très bien cette situation.

S u g g e s t i o n s :

Comme réponse à tout ce chapitre il y a sans doute à continuer les grands efforts en faveur des vocations sacerdotales; à aider tous les milieux à approfondir leur religion d'une façon plus sérieuse et à la vivre d'une façon plus logique; à lutter surtout contre le laïcisme par une formation positive et une prise de position franche.

SITUATION SOCIALE

Tout le monde connaît les grandes lignes de cette situation dont nous signalons à nouveau l'émigration des campagnes vers les banlieues des villes surpeuplées et vivant dans des conditions souvent lamentables comme dans les favelas de Rio. Tout ceci demanderait un exposé oral et la responsabilité des Gouvernements y est impliquée au double point de vue des situations d'hygiène et d'habitations à améliorer. *Je* Ceci dépasse les possibilités de l'initiative privée, mais aussi de l'éducation pour laquelle il faudrait largement subsidiée l'initiative privée.

Pour la vie rurale, tout le monde connaît la situation primitive des campagnes et sait que certaines régions sont encore sous-développées. Ce problème est complexe et peut être ^{plus} décrit oralement. Les efforts privés qui se font devant être encouragés par des subsides stables. Il est à noter que l'instabilité des gouvernements, et par conséquent des maigres subsides (quand ils existent) paralysent beaucoup d'efforts.

Pour les milieux ouvriers des grandes industries, la JOC fera sans doute un rapport.

Il y a une petite classe moyenne assez matérialisée.

Tous ces problèmes ne sont pas à étudier avec un esprit à prioriste habitué aux catégories et aux situations européennes (lire à ce propos le document n° 9 qui sera complété par l'envoi ultérieur de la conférence remarquable du prêtre Piñera, médecin et vice-recteur de l'Université de Santiago.

A ce sujet les méthodes polyvalentes de l'URESCO, essayées dans le projet pilote de Pazouero et influencées par certaines techniques nord-américaines ont beaucoup de bon.

Ce genre de travail, mené par des spécialistes dont la plupart existent dans nos écoles sociales, et familiales, rurales, d'infirmières etc... pour rait aider efficacement à faire évoluer des populations sous-développées en leur faisant prendre conscience d'elles-mêmes et en les aidant à s'organiser elles-mêmes sur place, mais tout cela demande des subsides suffisants et stables.

De très belles réalisations, limitées naturellement, sont en application par exemple, au Brésil (voir document n° 10). Des photos seront montrées à l'appui.

Au Mexique et en Bolivie ~~voir~~ ^{les} documents 11 et 12 ~~†~~ obtenus suite à notre enquête de 1952 pour l'ECOSOC ~~et qui a~~ ^{ont} beaucoup intéressé le département social des Nations Unies, on peut se rendre compte des réalisations de l'initiative privée.

La lecture du rapport de la Bolivie, et d'autres informations reçues de Colombie, nous prouve que des initiatives de coopératives régionales bien menées sont une réponse excellente à un certain nombre de problèmes.

S u g g e s t i o n s :

Diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise en tâchant de la faire pénétrer dans la vie; efforts dans le sens de l'orientation professionnelle presque ignorée, et développement de la main d'oeuvre qualifiée et de l'artisanat. (Ecoles techniques) ^{qui existent}

Réalisations ^{d'éducation populaire} à développer avec le concours des écoles de service social et familial dans la ligne des meilleures réalisations actives, vigoureuses, ^{actions} persévérantes, pour obtenir des subsides stables aux initiatives privées qui le méritent.

Il n'y a pas en Amérique Latine, comme en Europe, des cadres sociaux et le nombre de prêtres voulu qui permettent d'éviter que brusquement des

groupes syndicaux ou autres passent du camp chrétien au camp communiste.
Faire des convictions chrétiennes bien fondées.

PROBLEMES de la JEUNESSE

Le point important de la formation des élites intellectuelles sera traité sans doute par PAX ROMANA.

Les instituts d'enseignement à tous les degrés jouent un rôle plus important dans ces pays qu'en Europe. Il est très important de les informer, de les fédérer pour faire valoir leurs droits. Il est grave de penser que si peu d'instituts sont subventionnés et que les autres ^(officiels) n'ont presque jamais l'autorisation d'avoir l'enseignement religieux. C'est une des causes du laïcisme en Amérique Latine.

La plus belle initiative à ce sujet est celle de l'assistance des ^{études} éducateurs catholiques du Brésil qui sont à l'origine des congrès d'Amérique Latine pour l'éducation catholique. Une statistique remarquable existe pour le Brésil. Ce centre devrait être encouragé, développé, connu, et nous devrions avoir ces documents en main quand nous sommes à l'UNESCO pour nous ~~subsidier~~.

Action familiale : le problème familial est extrêmement important. On peut en trouver des aspects dans les principaux documents que nous envoyons, et il se répercute à la fois sous l'angle de la question religieuse, des vocations sacerdotales, du problème social, de l'éducation, du problème moral etc...

Il est urgent de préparer au mariage les jeunes de toutes les classes sociales et de développer une action fondamentale dans l'A.C. des adultes.

Délaissement: ce problème est aigu comme dans tous les pays du monde. Ils ne diffèrent pas beaucoup, sauf dans certaines réalisations positives comme voyages, excursions, développés en Europe et ^{leu} possibles là-bas tant par l'étendue des pays que par leur climat.

Cinéma (voir document 13)

L'apostolat des laïcs depuis les 20 dernières années a pris un développement remarquable dans les pays d'Amérique Latine; lancé, soutenu et guidés par les Nonces, et la Hiérarchie, il y fleurit de diverses façons:

a) l'A.C. dont la branche ~~jeunes~~ ~~féminines~~ est peut être la plus développée, mais dont toutes les activités sont remarquables par leur

.../...

esprit, leur action et leur organisation. Il y a là pour l'Europe parfois plus de leçons à recevoir qu'à donner. L'influence bienfaisante de cette élite est un des plus grands espoirs du catholicisme dans ces pays. Il semble que la jeunesse féminine est à l'avant garde de cette action. La formation des cadres se poursuit de façon de plus en plus ~~active~~ ^{active}. Ce qui manque peut être, c'est la compréhension du devoir de contribution financière qui rendrait les organisations encore plus efficaces, à condition qu'elles évitent le fonctionnarisme, origine possible de décadence.

En dehors de l'A.C. prospèrent des quantités d'oeuvres ou d'activité laïques. Ci certaines oeuvres ont encore un peu trop le caractère paternaliste du temps colonial, l'évolution se fait ou se fera peu à peu, mais on peut citer des initiatives splendides comme celles de l'Institut de culture religieuse supérieure à Buenos Aires qui comprend dans ses immenses locaux, également toutes sortes de possibilités pour le sport, la récréation, la réfection etc...

D'autres instituts sociaux, comme la Casa de la Empleado, sont des réalisations modernes à caractère nord-américain, qui dépassent de beaucoup ce que nous pourrions imaginer dans nos plus belles beaux centres de jeunesse d'Europe. On y trouve: restaurant, salle de repos, chapelle, médecin, dentiste, coiffeur, sport, jardins, etc... Certains prospectus peuvent être montrés.

Il y a encore toutes sortes d'associations catholiques, comme en Europe d'ailleurs, et des congrégations d'Enfants de Marie.

S u g g e s t i o n s :

L'information mutuelle dans le domaine de l'A.C. et des oeuvres peut être utile à l'^{mais il faut veiller} exactitude et à l'objectivité de l'information pour ne pas créer d'illusion dont le contre-coup peut être quelquefois catastrophique, comme cela c'est déjà vu. N'oublions pas que le Saint Père a recommandé plusieurs fois de s'adapter et non pas de recommander des formules toutes faites à des pays très différents.

Opinion publique : une des très grandes faiblesses de l'Amérique Latine est dans le manque presque total de quotidiens catholiques. (voir problème presse doc. n° 9). Ceci devient d'autant plus grave à mesure que la population alphabète apprend à lire. Ce problème mériterait d'être étudié à fond.

D'autre part, l'action civique devrait prendre plus d'ampleur

.../...

C O N C L U S I O N S

Tout ceci peut être résumé :

- 1°- dans une prise de conscience des principales réalités d'Amérique Latine, très bien résumées dans le document n° 14 ;
- 2°- dans les vœux exprimés à la page 13 du document n° 15 (voir aussi les pages 4,5,6), qui tout en s'adressant plutôt à la jeunesse féminine, déborde ce secteur. Il faudrait cependant y ajouter l'importante question de la presse et de l'action d'une opinion publique éclairée et agissante sur les autorités gouvernementales. D'autres points pourraient encore être repris à nos suggestions précédentes. Il faut veiller aussi à ce que les suggestions proposées soient réalisables, vu les moyens limités dont on dispose, et admettre que certaines situations ne peuvent être solutionnées d'un seul trait.

Documents complémentaires :

Document n° 16 : la grande synthèse faite au congrès national d'Argentine après le congrès de Montevideo, qui prouve la valeur, l'intelligence et le zèle des dirigeantes de ces pays.

Document n° 17 : Extrait d'une lettre récente de Santiago qui prouve comment dans un pays long comme de Londres à Dakar, les dirigeantes visitent avec soin les régions les plus reculées.

Document 18 : Lettre récente de Bolivie qui montre comment les conclusions sociales de nos travaux sont monnayées sur place avec efficacité. Ce même travail c'est fait en Argentine il y a deux ans.

Documents uniques non-joints au rapport: Religion Eaho I A; problème de l'enfance; question des universitaires féminines; guidisme; assistantes sociales; les milieux indépendants; les congrégations mariales etc...
Réponses détaillées pour chaque pays à propos du doc. 3 : prise de conscience

N.B.: A tout ces documents cités il nous faut encore mentionné l'excellent article de Mgr. Ramelaar, Aumonier de la F.M.J.F.C., paru dans "Dux" de décembre 1951, au retour du congrès de Montevideo. Cet article est rédigé en néerlandais et nous n'en possédons qu'un exemplaire.

Nous sommes en possession de certains rapports intéressants, discutés en carrefours à Montevideo, mais dont nous ne possédons qu'un seul exemplaire.